

Demandez et on vous donnera

Lecture : Mt 7:7-12

07 « Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira.

08 En effet, quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; à qui frappe, on ouvrira.

09 Ou encore : lequel d'entre vous donnera une pierre à son fils quand il lui demande du pain ?

10 ou bien lui donnera un serpent, quand il lui demande un poisson ?

11 Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père qui est aux cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent !

12 Donc, tout ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites-le pour eux, vous aussi : voilà ce que disent la Loi et les Prophètes. »

Matthieu nous parle de la promesse de Dieu d'exaucer nos prières et que notre recherche aboutira. Il l'a promis !

On appelle cela un acte de foi. On ne peut pas le démontrer ni le réfuter. C'est une promesse de Dieu. Mais on sait bien que nos désirs ne sont pas toujours assouvis. Comment peut-on parler de promesse ou d'alliance ?

Je veux réfléchir avec vous à cet exaucement à partir d'un sujet qui nous préoccupe tous : le réchauffement climatique et tout ce qui en découle.

Et je veux faire cette réflexion avec l'encyclique 'Loué sois-tu' (Laudato si'), sous-titrée "Sur la sauvegarde de la maison commune".

Éditée en 2015 par le pape François, écrite il y a huit ans, le pronostic est souvent déjà rattrapé par la réalité, mais ici ne nous intéresse que sa théologie.

L'encyclique constate que le dérèglement du climat frappe surtout les plus démunis. Pour cela, il faut que tout projet de diminution de notre empreinte carbone prenne en considération l'impact de ce projet sur les conditions de vie des pauvres.

Pour le pape, cette approche est primordiale.

En deuxième position, il partage aussi avec nous sa conviction :

Laudato si, §205 : „Cependant, tout n'est pas perdu, parce que les êtres humains, capables de se dégrader à l'extrême, peuvent aussi se surmonter, opter de nouveau pour le bien et se régénérer, au-delà de tous les conditionnements mentaux et sociaux qu'on leur impose. Ils sont capables de se regarder eux-mêmes avec honnêteté, de révéler au grand jour leur propre dégoût et d'initier de nouveaux chemins vers la vraie liberté. **Il n'y a pas de systèmes qui annulent complètement l'ouverture au bien, à la vérité et à la beauté, ni la capacité de réaction que Dieu continue d'encourager du plus profond des cœurs humains. Je demande à chaque personne de ce monde de ne pas oublier sa dignité que nul n'a le droit de lui enlever.**”

Voilà encore un témoignage de foi ! Donc, il reste toujours et partout sur la Terre la liberté d'agir selon la volonté de Dieu. Ici, le pape nous offre un regard dans ses pensées intimes. On peut partager sa foi ou la rejeter mais on ne peut pas la réfuter. La foi ne nous vient pas par le cerveau mais par le cœur ; elle devient ainsi une partie de notre identité.

Et puis, une troisième recommandation : Soyez de bonne humeur !

La bonne humeur est donc un fruit de la foi. La bonne humeur nous est ainsi ordonnée... Pour moi, il y a un certain humour à vouloir la prescrire ainsi. Comment peut-on imposer la bonne humeur ? En en prenant soin !

Laudato si, §222 :

„La spiritualité chrétienne propose une autre manière de comprendre la qualité de vie, et encourage un style de vie prophétique et contemplatif, capable d'aider à apprécier profondément les choses sans être obsédé par la consommation. Il est important d'assimiler un vieil enseignement, présent dans diverses traditions religieuses, et aussi dans la Bible. Il s'agit de la conviction que "moins est plus". En effet, l'accumulation constante de possibilités de consommer distrait le cœur et empêche d'évaluer chaque chose et chaque moment. En revanche, le fait d'être sereinement présent à chaque réalité, aussi petite soit-elle, nous ouvre beaucoup plus de possibilités de compréhension et d'épanouissement personnel. La spiritualité chrétienne propose une croissance par la sobriété, et une capacité de jouir avec peu. C'est un retour à la simplicité qui nous permet de nous arrêter pour apprécier ce qui est petit, pour remercier des possibilités que la vie offre, sans nous attacher à ce que nous avons ni nous attrister de ce que nous ne possédons pas. Cela suppose d'éviter la dynamique de la domination et de la simple accumulation de plaisirs.”

& Laudato si, §223 :

„La sobriété, qui est vécue avec liberté et de manière consciente, est libératrice. Ce n'est pas moins de vie, ce n'est pas une basse intensité de vie mais tout le contraire ; car, en réalité ceux qui jouissent plus et vivent mieux chaque moment, sont ceux qui cessent de picorer ici et là en cherchant toujours ce qu'ils n'ont pas, et qui font **l'expérience de ce qu'est valoriser chaque personne et chaque chose, en apprenant à entrer en contact et en sachant jouir des choses les plus simples.** Ils ont ainsi moins de besoins insatisfaits, et sont moins fatigués et moins tourmentés. On peut vivre intensément avec peu, surtout quand on est capable d'apprécier d'autres plaisirs et qu'on trouve satisfaction dans les rencontres fraternelles, dans le service,

dans le déploiement de ses charismes, dans la musique et l'art, dans le contact avec la nature, dans la prière. Le bonheur requiert de savoir limiter certains besoins qui nous abrutissent, en nous rendant ainsi disponibles aux multiples possibilités qu'offre la vie."

La foi chrétienne est critiquée pour jouer un rôle en défaveur de la nature. En fait, dans la Bible, il n'y a aucune inimitié entre la nature et l'homme.

D'ailleurs maints passages nous incitent plutôt à avoir de la considération pour les arbres et les animaux. Par exemple, il est interdit de couper les arbres qui entourent une ville assiégée parce que vous ne faites pas la guerre avec les arbres. Et pareil pour les animaux.

Dieu n'a créé le Léviathan - „serpent fuyard“ et „tortueux“, „dragon de la mer“ décrit en Isaïe 27:1 - que comme un jouet pour lui... Le bœuf ne doit pas être muselé quand il foule le grain (Deut 25:4 & 1Co 9:9 où Paul rappelle la loi de Moïse), etc.

Maintenant, je reviens sur la question initiale : comment Dieu exauce-t-il nos prières ? Cherchez et vous trouverez ! On trouve dans les promesses du livre de Matthieu aussi un rôle pour l'homme.

Il nous faut concilier nos prières et nos besoins avec les promesses de Dieu. L'alliance avec Dieu fait de nous des briques pour la construction de son Royaume. Notre lutte pour une terre habitable s'inscrit dans cette vision de la Bible. Je parle des personnes âgées qui regardent les enfants qui jouent dans la rue ou de ces personnes assises sous leur figuier et qui méditent.

Nos efforts contre le changement climatique ne seront pas faits en vain, parce que la promesse de Dieu nous suffit. **Dieu veille si nous y veillons nous-mêmes !**

Je voudrais conclure avec la "Prière pour notre terre" proposée en fin de sa lettre encyclique par le Pape François :

Laudato si, §246 :

„Dieu Tout-Puissant qui es présent dans tout l'univers et dans la plus petite de tes créatures, Toi qui entoures de ta tendresse tout ce qui existe, répands sur nous la force de ton amour pour que nous protégions la vie et la beauté. Inonde-nous de paix, pour que nous vivions comme frères et sœurs sans causer de dommages à personne.

Ô Dieu des pauvres, aide-nous à secourir les abandonnés et les oubliés de cette terre qui valent tant à tes yeux. Guéris nos vies, pour que nous soyons des protecteurs du monde et non des prédateurs, pour que nous semions la beauté et non la pollution ni la destruction.

Touche les cœurs de ceux qui cherchent seulement des profits aux dépens de la terre et des pauvres. Apprends-nous à découvrir la valeur de chaque chose, à contempler, émerveillés, à reconnaître que nous sommes profondément unis à toutes les créatures sur notre chemin vers ta lumière infinie.

Merci parce que tu es avec nous tous les jours ! Soutiens-nous, nous t'en prions, dans notre lutte pour la justice, l'amour et la paix."

§§§§§§§